

**Les travaux  
de Alex Bloch  
et André Bouguenec  
sur le carré  
SATOR**

**par Jehan Le Minor**

Extrait d'une lettre d'Alex BLOCH  
Adressée à André BOUGUENEC  
Le 10 Novembre 1966

Je m'étais fait un devoir de livrer au lecteur une documentation aussi complète que possible et non de faire une thèse sur le SATOR. Ce n'est pas le rôle qui, je crois, m'a été dévolu. Ma tâche est donc très différente de votre mission et mon second tome complétera cette documentation...

AVERTISSEMENT

Quand Alex BLOCH et André BOUGUENEC entrent en correspondance en 1966 au sujet du Carré magique, le deuxième tome du carré SATOR d'Alex BLOCH est en préparation et écrit pour plus de moitié.

Durant quatre années les échanges entre les deux hommes riches d'amitié et de complicité partagées, vont relancer avec bonheur le décryptage du fameux palindrome, mais la mort d'Alex le 9 Novembre 1970 allait interrompre leur collaboration réciproque.

Deux ans après le décès de son mari, Madame Marcelle BLOCH soucieuse d'entretenir le souvenir de son époux par la publication de son œuvre, remet à André BOUGUENEC le manuscrit du second tome afin qu'il mène à bien le travail préparatoire à son édition.

Compulsé, vérifié, corrigé et préfacé par André, il sera renvoyé le 9 Avril 1973 à sa destinataire, pour être reproduit et diffusé en 1974.

Or la lecture du tome 2 amène le constat qu'Alex BLOCH a peu publié d'inédits d'André BOUGUENEC par rapport à ce qu'il avait reçu.

La raison est qu'André s'en réservait l'usage pour ses propres publications, et l'avait fait savoir.

Néanmoins, Alex attendait un ouvrage spécialement consacré au carré magique qui dévoilerait enfin tout ce que son ami avait découvert depuis vingt ans sur ce sujet, et fit plusieurs fois allusion à cette future publication. (Tome 2, notes C 51 et C 54). Cette publication sera toujours différée car André BOUGUENEC s'était investi dans un programme plus vaste de révélations qu'il jugeait prioritaire et nécessaire.

Pour avoir été honoré de l'amitié d'André BOUGUENEC, et s'être trouvé parfois mêlé à ses recherches, nous tenons, une année après son départ, à proposer au lecteur l'esquisse d'un trait d'union entre les recherches d'Alex BLOCH et l'œuvre d'André BOUGUENEC.

Jehan Le Minor. Août 1998

## PREFACE

L'étonnante collection d'informations que recèle l'ouvrage d'Alex BLOCH sur le carré SATOR, n'indique pas au lecteur ce qu'implique la véritable relation qui unit le carré magique SATOR au carré numérique dit de MARS (ou de son homologue dit SATORIEN) qui lui est opposé.

Trop de spéculations sur les carrés numériques ont caché l'essentiel et l'approche du sujet ne s'en est pas trouvé facilitée. D'autant que ce qui peut paraître clair pour le rédacteur ne l'est pas obligatoirement pour le lecteur.

Même l'auteur regrette que des chercheurs qui participent à ses travaux, omettent de décrire le développement de leurs interprétations ou de leurs méthodes de calcul.

Aussi pour combler ces lacunes, nous vous proposons de reposer le problème, de l'ordonner et de compléter les informations existantes afin d'apporter quelques réponses claires et précises.

L'œuvre d'Alex BLOCH complétée de celle d'André BOUGUENEC reste la référence principale à notre travail.

Pour en savoir plus, le lecteur pourra se reporter à l'œuvre écrite et éditée d'André BOUGUENEC, ainsi qu'aux ouvrages cités en bibliographie.

Jehan Le Minor.

## REFERENCES :

Alex BLOCH : « Le SATOR » Tome 1 - 1963  
« Le Carré magique SATOR » Tome 2 – 1974  
Editions F.E.U, de RUEIL-MALMAISON  
.et librairie R. PIEPLU Rouen  
Dépôts : Bibliothèque municipale de ROUEN  
Bibliothèque nationale de PARIS.

## André BOUGUENEC :

Couple et Alchimie – 1985 ; Entretien avec l'homme – 1990 ;  
L'inconnu se révèle – 1991 ; L'autre mystère de Marie – 1995  
L'ultime grand secret – 1997  
Editions OPERA (Nantes)  
Et DERVY LIVRES.

## BIBLIOGRAPHIE

**Amulettes, Talismans et Pantacles**  
Jean Marquès Rivière – Payot 1938

**Le nombre d'or (2 Tomes)**  
Prince Mathyla GHYKA – Gallimard 1959

**Les éléments spirituels des nombres**  
Ernst BINDEL – Payot 1960

**Les nombres et leurs mystères**  
André Warusfel – Edition de minuit 1961

**La philosophie des nombres**  
A.R. DARRY – Omnium littéraire 1966

**Le carré magique ? non carré sacré**  
Charles CARTIGNY – Diffusion Picard 1972

**Vie et mystère des nombres**  
François Xavier CHABOCHE – Albin Michel 1976

**Les nombres cachés – ésotérisme arithmologique**  
Georges JOUVEN – Dervy livres 1978

**Les nombres sacrés et l'origine des religions**  
M.H. GOBERT – Stock Plus 1982

**Atlantis N°331 - « carrés magiques et mandalas » - 1984**

**Le carré magique testament de Saint Paul**  
Charles CARTIGNY – Diffusion Picard 1984

**Les mystères des nombres**  
Lucien GERARDIN – Dangles 1985

## L'ANTÉRIORITÉ DU NOMBRE SUR LA LETTRE

"Lorsque l'écriture naît on avait déjà des signes différents pour les nombres. C'était ainsi pour les Babyloniens et les Egyptiens" (Ernst BINDER).

Il est reconnu que l'homme a su compter et exprimer le résultat de ses calculs avant de connaître l'écriture.

Les découvertes archéologiques ont prouvé que le nombre est plus ancien que la lettre, et que depuis des millénaires l'homme savait manier les grands nombres.

Le carré naturel de base 3, devenu magique par simples combinaisons était à la portée des proto-Sumériens. Sumériens et Babyloniens, un millénaire avant Pythagore, étaient capables de construire des carrés magiques numériques de base 10, et toutes les grandes civilisations de l'antiquité qui suivirent aussi.

Il en découle que les carrés numériques portant en eux-mêmes des caractéristiques mathématiques particulières, sont antérieurs aux carrés de lettres porteurs de significations alternées ou croisées.

C'est donc en toute logique, qu'avant de retrouver la liaison entre le nombre et la lettre, nous allons porter notre attention sur le carré numérique naturel, - matrice du carré magique dit de MARS - construit sur le même réseau pentadique que le carré magique SATOR.

Cela complétera la note A 27 du tome 2 d'Alex BLOCH qui après avoir disserté sur les carrés de lettres et nombres fondamentaux d'ordre 5, note : "Reste les carrés de nombres fondamentaux, classés eux aussi dans l'ordre naturel ; ils ne sont pas magiques. Celui écrit en chiffres arabes a été utilisé par ENEL (Note A 26) pour établir le carré de MARS et par nous pour le carré satorique de nombres..." .

Mais ENEL et avec lui d'autres chercheurs se sont fourvoyé dans l'interprétation des carrés magiques numériques, au risque de se perdre dans les multiples combinaisons que G.FAUDEMÉR avait calculé pour un carré d'ordre 5.

Ils n'ont pas tenu compte de la remarque sensée de E. CAZALAS qui avait montré dès 1932 que les étranges "caractères" attribués par Cornélius AGRIPPA à ses "intelligences et génies" n'étaient que les traductions graphiques des opérations faisant passer un carré de nombres en ordre naturel à un carré magique.

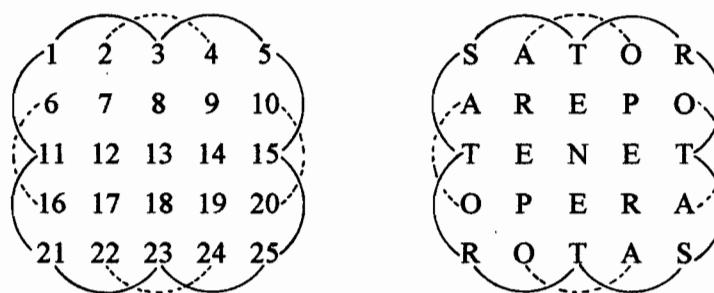
Si bien qu'à force de se focaliser sur les carrés magiques numériques d'AGRIPPA, les chercheurs ont délaissé les carrés matrices et ne se sont pas aperçus que le fameux carré magique ROTAS-SATOR était construit sur les mêmes bases qu'un carré naturel de nombres d'ordre 5.

## CARRE NUMERIQUE NATUREL ET CARRE SATOR

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

Quoi de plus simple que de les comparer. Il ressort que la disposition des nombres impairs et pairs du carré de nombres est identique à la disposition des consonnes et des voyelles du Carré SATOR.



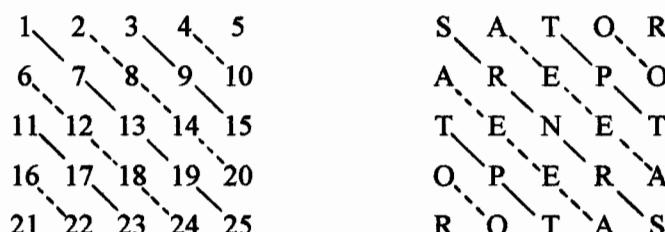
13 impairs ; 13 consonnes — 12 pairs ; 12 voyelles.

Donc les polarités chères aux pythagoriciens sont respectées.

Est aussi respectée l'Egalité des parités. Le 1, l'unité qui engendre les nombres de sa suite, se retrouve dans le N de TENET, première des cinq consonnes N.P.R.S.T qu'utilise le Carré magique et seule dans le Carré à ne pas être doublé ou quadruplée (ce qui est normal dans tout Carré impair d'ordre 5 où le centre doit rester unique).

D'où égalité : 12 impairs consonnes ♂ = 12 pairs voyelles ♀ engendrés par la présence de l'unité.

L'alternance des groupes impairs et pairs par diagonales répond à l'interrogation d'Alex BLOCH (Note C 18 tome 1) qui remarque sur le Carré SATOR que les consonnes et les voyelles se groupent sur des diagonales... "sans que l'on puisse déduire quoi que ce soit de cette particularité".



Ce Carré naturel d'ordre 5 possède quelques propriétés faciles à mettre en valeur.

Sa constante égale la somme des 25 nombres divisée par la base. Elle est de  $325 / 5 = 65$ .

La moyenne des 25 nombres est de  $325 / 25 = 13$ . (le nombre central).

La constante 65 se retrouve dans l'addition des 5 nombres lus sur les diagonales, mais aussi dans les nombres lus horizontalement ou verticalement de la croix centrale.

Les moyennes des composantes étant toujours de 13.

65                    65

1				5
	7		9	
		13		
	17		19	
21				25

	2	3	4	
6		8		10
11	12		14	15
16		18		20
	22	23	24	

Somme des 9 nombres = 117  
Moyenne  $117 / 9 = 13$

Somme des 16 nombres = 208  
Moyenne  $208 / 16 = 13$

65  
↓

		3		
		8		
11	12	13	14	15
		18		
		23		

↔ 65

1	2		4	5
6	7		9	10
16	17		19	20
21	22		24	25

↔ 28

16	17		19	20
21	22		24	25

↔ 88

Somme des 9 nombres = 117  
Moyenne  $117 / 9 = 13$

Somme des 16 nombres = 208  
Moyenne  $208 / 16 = 13$

Maintenant, observons à part les 13 nombres impairs du carré

39

1		3		5
	7		9	
11		13		15
	17		19	
21		23		25

La moyenne de leur somme est  $169 / 13 = 13$ .

39                    La croix centrale fait apparaître en lecture horizontale ou verticale le nombre 39.

L'addition des nombres composant la croix centrale donne le nombre de la constante 65.

La somme des 8 nombres situés de part et d'autre de la croix centrale donne 104 leur moyenne 13.  
Retenons le 1. 3. 5. en tête du carré.

Pour les 12 nombres pairs du carré numérique nous retrouvons 13 comme moyenne de leur somme  
 $156 / 12 = 13$

26

	2		4	
6		8		10
	12		14	
16		18		20
	22		24	

- La croix centrale en lecture horizontale ou verticale donne le nombre 26.  
 Les quatre nombres de la croix centrale additionnés donnent 52.  
 26 Leur moyenne 13.  
 La somme des huit nombres situés de part et d'autre de la croix centrale égale 104, leur moyenne 13.

Retenons bien ces nombres : 13, 26, 39, 52, 65 que de nombreux chercheurs ont péniblement fait ressortir du Carré de Mars-Satorien, en particulier le nombre 52 que Guy WILKINSON fit apparaître accidentellement (ainsi que son double 104) dans le Carré Satorien en faisant intervenir sur ce dernier divers graphismes de RUNES (Note C.82 Tome 2 Carré Sator).

Comme bien d'autres, il passe à côté de la place qu'occupe ce 52 dans la suite des constantes déjà trouvées dans ce Carré Satorien.

Tout simplement le 52 s'insère naturellement dans la progression arithmétique de raison 13 abrégée à 65

$$13 . 26 . \boxed{39} . 52 . 65 \dots$$

Le lecteur trouvera la majeure partie des recherches et interprétations faites sur ces constantes dans le chapitre C du second Tome du Carré SATOR d'Alex BLOCH.

Constantes sur lesquelles nous reviendrons plus loin.

Pour les interprétations arithmologiques de ces nombres, nous les renvoyons aux auteurs précités en bibliographie.

## LE CARRE DE MARS ET SON DOUBLON SATORIEN

Issu du carré d'ordre naturel, le carré magique d'ordre 5 connu depuis Cornélius AGRIPPA sous le nom de carré de MARS est construit selon divers procédés, dont le plus simple est celui rapporté en France au 17ème siècle par le sieur de la LOUBERE, ambassadeur de Louis XIV auprès du Roi de Siam.

La méthode telle qu'elle était pratiquée dans le royaume de Siam, consistait à superposer un carré naturel de nombres de 1 à 25 à un réseau de 25 cases selon une rotation de 45 degrés autour de la case centrale du réseau.

	1			
	6	2		
16		7		3
21			8	
22	11	12	13	9
	17	18	14	
	23	19		15
	24	20		
	25			

Chaque triangle de nombres situé en dehors du réseau est intégré dans les cases vides, de manière à ce que celle de gauche est insérée à droite et réciproquement, de même que celle du dessus passe au dessous et celle du dessous au dessus.

(Noter qu'avec ce procédé on retrouve deux propriétés du Carré SATOR : l'alternativité et la rotativité).

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25

Carré matrice

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

Carré de Mars

23	6	19	2	15
10	18	1	14	22
17	5	13	21	9
4	12	25	8	16
11	24	7	20	3

Carré Satorien

Nous observons que le Carré Satorien n'est que la version en miroir inversé du Carré de Mars dont il conserve tous les axes de symétrie et les propriétés.

Mais, ce que n'avait pas vu les chercheurs avant André BOUGUENEC c'est que pour se relier et s'accorder au Carré de lettres magiques ROTAS-SATOR, il fallait impérativement que le Carré de Mars conserve en son centre le nombre 13.

(Nombre absent dans de multiples combinaisons possibles de Carrés magiques numériques issus du Carré matrice).

Car ce 13 central qui marque à répétition les moyennes du Carré matrice, est le nombre qui s'unifie à la lettre N du Carré ROTAS-SATOR, puisque dans l'alphabet LATIN qui comporte 23 lettres le N occupe dans l'ordre naturel la 13ème place.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23



Pourtant Guy WILKINSON était passé très près de la solution dans son carré de nombres construit d'après des constantes obliques (B 27 Tome 2 d'Alex)) dans lequel le N était bien à la 13ème place, mais dans un alphabet latin peu crédible (il comportait deux lettres étrangères et surnuméraires). Mais il ne sut tirer parti de cette affectation numérique. La réponse à l'affectation de cette 13ème place du N dans l'alphabet latin se trouve dans le principe de la connexion du nombre et du langage qui formait jadis une unité indissoluble et qui aujourd'hui se révèle par une nouvelle science des nombres dont l'alphanumération mise au point par André BOUGUENEC est un premier aspect.

Le 13 considéré comme lié au symbole de la mort, l'arcane sans nom, le faucheur de la 13ème lame du tarot connu comme fin et commencement de toutes choses, signe la fin d'une ère, celle des poissons et du dieu gérant le cycle, pour une re-naissance dans l'ère du verseau.

C'est le passage entre une langue sacrée en son temps, à une autre langue préparée pour le nouveau cycle.

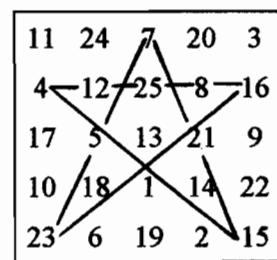
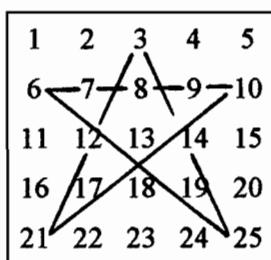
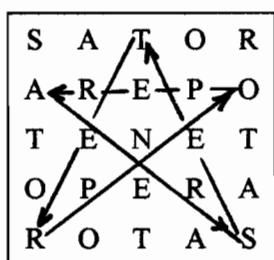
## QUE RESTE T IL DU CARRE DE MARS ?

Au vu des résultats apportés par l'analyse arithmétique du carré matrice qui nous a dévoilé la relation privilégiée qu'il entretien avec le carré magique SATOR, on peut se poser la question :

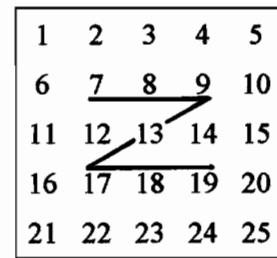
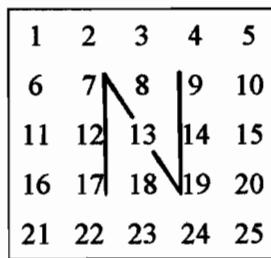
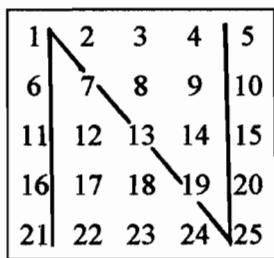
A quoi peut servir le carré de MARS (ou son doublon Satorien) issu du carré matrice ?

Les chercheurs se sont échiné sur lui pour faire ressortir avec difficultés et sous différentes formes des constantes qui étaient forcément incluses dans le carré matrice puisque constitué des mêmes nombres dans un même réseau.

Le jeu des « grilles » superposées découvrant des graphismes évocateurs était-il suffisant pour justifier son emploi ? puisque même dans le carré matrice, si vous superposez le pentagramme étoilé, l'ASTRO, du carré magique (découvert par André BOUGUENEC) vous obtenez la liaison entre les 5 nombres pointés par l'étoile dont la somme égale la constante 65 (et l'inéluctable moyenne de 13), comme sur le carré de MARS !



Continuons ce jeu en inscrivant le fameux N central du SATOR dans le carré matrice. Son graphisme s'avère on ne peut plus simple, puisqu'il occupe deux côtés opposés et la diagonale qui les relie. La somme des nombres ainsi soulignés égale 169 et leur moyenne  $169 / 13 = 13$  et cela dans les quatre possibilités offertes par le retournement du N dans le carré.



En inscrivant le N dans le carré central la somme des 7 nombres soulignés égale 91 et leur moyenne 13 ici encore dans les quatre possibilités offerte par retournement.

Il y a cependant une nuance car en faisant pivoter le N vous le transformez en Z et cela nous amènera à une autre clef découverte par André.

(Noter que ce jeu est transposable sur le Carré de MARS).

Alors, que reste t-il du carré de MARS dans sa relation au carré magique SATOR ? Alex BLOCH s'était déjà posé la question (en B 46 Tome 2). ... « Nous cherchions à établir le rapport pouvant exister entre le carré numéral Satorien et le carré magique SATOR, les divers auteurs que nous avions consulté se révélant d'une discréption irréductible à ce sujet... ».

Sa quête l'avait conduit à trouver une relation avec Saturne le dieu du temps, par l'horloge de la tempérance de Rouen, le Billon de l'archiduc Ferdinand 1<sup>er</sup> d'Autriche, et la lame 14 celle de la tempérance du tarot.

André BOUGUENEC apporta d'autre réponses.

Dans une correspondance qu'il eut avec Jean FEUGEY, il écrivit : ... « Le carré SATOR Pompeien, le carré de SATURNE, le carré de MARS, le carré de DÜRER, la Clef Deus-Homo-Rota de G. POSTEL sont des éléments divins d'un puzzle, dispersés dans l'espace mais dessinés par force dans le temps qui doivent être assemblés pour faire apparaître l'image de l'INSPIRATEUR dominant les pensées et les idées des hommes apparemment libres de leur choix... ».

Une seconde réponse qui découle de la première est que le carré de MARS-Satorien apporte sa contribution à la connaissance de la cabale française définie par André BOUGUENEC.

La troisième réponse tient dans le fait qu'André avait confié à Alex et à quelques proches, que le carré de MARS est indispensable pour éléver au cube le carré SATOR. Non pas de la manière décrite par Alex dans la note C 72 du Tome 2 de son ouvrage, mais selon une méthode de construction plus logique afin que les 6 faces des 125 petits cubes composant le grand sur lesquels s'inscrivent les lettres, donnent en correspondances harmonieuses toujours les cinq mots du SATOR.

Cette méthode fut transmise à Alex sous réserve de ne pas la divulguer.

## DE LA CABBALE FRANCAISE

Dans la note C 61 Tome 2 du Carré SATOR, Alex BLOCH cite plusieurs anciens systèmes de lettres-nombres en faisant référence à la Kabbale Hébraïque ; au système pratiqué par les gnostiques grecs ; aux systèmes Sanscrit et Vattan.

... "Quant aux modernes il cite le système dit irrégulier dû à Pierre PLANTARD et au système régulier dit Kabbale française qui semble avoir été découvert simultanément par Georges BARBARIN et André BOUGUENEC et dont nous ignorons exactement l'origine".

"A chaque lettre de l'alphabet français de 26 caractères (26 nombre de Yod, Hé, Vau, Hé) est affecté dans l'ordre naturel un numéro qui devient le nombre de la lettre. Georges BARBARIN n'a pas su en déduire les conséquences contrairement à André BOUGUENEC l'utilisant avec une grande compétence et paraissant de ce fait le père de la Kabbale française, ce qui fait que notre français moderne pourra il me semble être considéré comme la langue sacrée de notre époque".(8 Nov. 1966)

Cette origine nous l'avons trouvée au 16ème siècle chez Cornélius AGRIPPA qui proposait de faire correspondre à chaque lettre de l'alphabet son numéro d'ordre naturel.

Cette méthode a probablement laissé des traces au cours de l'évolution de l'ésotérisme. Pour notre part, nous l'avons retrouvée dans le livre écrit par J.M.H. ORIN sous le titre : "Le Plan Divin Dévoilé" publié à Dinan par l'imprimeur J. BAZOUGE en 1890.

Dans cet ouvrage on peut lire page 156, "Le langage numérique est la traduction d'un nombre en français et réciproquement d'un mot où de plusieurs mots français en un nombre que j'appelle "expression numérique" de ce mot ou de ces mots... Les règles consistent simplement dans l'égalité conventionnelle de valeur des lettres en chiffres, a et 1, b et 2, c et 3 etc..."

Sur plusieurs pages, l'auteur développe l'application de son procédé. Procédé qu'il arrête à la lettre W, jugeant que ce W d'importation étrangère dans l'alphabet doit être exclu. Il s'interdit aussi l'usage des lettres X, Y et Z dont la valeur dépendrait de la place occupée par le W dont il n'a nul besoin.

Cette pratique refit surface dans les numéros 22 et 23 de la revue Psychic-Magazine publiés en 1915. Elle est décrite dans la rubrique "les principes de magie numérale" par le docteur PROMPT, et s'applique sans restriction à toutes les lettres de l'alphabet.

... "où pour prouver la valeur numérale des écritures et la calculer, il faut donner à chaque lettre un chiffre égal à son rang dans l'alphabet, et ajouter tous ces chiffres entre eux". Notons que c'est en 1915 que fut intégré dans l'alphabet français le W portant ainsi à 26 le nombre de lettres le composant. Détail intéressant, dans ce même numéro de Psychic-Magazine, le docteur PROMPT étudie les carrés magiques numériques au point de vue des mathématiques pures avant de passer à leur rapport aux sciences occultes.

L'idée était-elle dans l'air, où les écrits de PROMPT trouvèrent-ils quelques échos ? Toujours est-il qu'en 1934 Georges BARBARIN se sert du procédé dans son ouvrage "Dieu est-il mathématicien". A sa suite le procédé est utilisé en 1953 et 1954 chez Georges ROUX et André BOUGUENEC.

Revenons à Georges BARBARIN pour éclairer le lecteur des notes D 26 page 104 et J 8 page 168 du Tome 1 du carré SATOR. BARBARIN pratique sur le carré SATOR une numérologie dont il ne dévoile pas le principe au grand regret d'Alex BLOCH et de Marcel SPAETH. Le SATOR traduit en chiffres donne le tableau ci contre.

	1	1	2	6	9	↔ 19 Ce que l'auteur n'avait pas expliqué pour la compréhension des Lecteurs, c'est que chaque lettre est affectée de son numéro d'ordre
28 ⇒	1	9	5	7	6	
	2	5	5	5	2	↔ 19 Naturel MAIS qu'en outre chaque numéro de deux chiffres est Réduit théosophiquement. Ainsi S = 19 = 1 ; T = 20 = 2 ; P = 16 = 7
28 ⇒	6	7	5	9	1	
	9	6	2	1	1	↔ 19 N = 14 = 5 ; O = 15 = 6 ; R = 18 = 9.

La démonstration reste incomplète car BARBARIN n'a pas réduit les sommes horizontales et ne s'intéresse pas aux verticales.

S'il l'avait fait, il aurait trouvé ce que Léon LANGLET découvrira plus tard en 1965.

La disposition des lettres affectées de leurs numéros sans réduction préalable donne le tableau ci-contre.

La réduction des sommes horizontales et verticales donnent toutes 10 (Note C 49 Tome 2).

S 19	A 1	T 20	O 15	R 18	↔ 73
A 1	R 18	E 5	P 16	O 15	↔ 55
T 20	E 5	N 14	E 5	T 20	↔ 64
O 15	P 16	E 5	R 18	A 1	↔ 55
R 18	O 15	T 20	A 1	S 19	↔ 73
↑	↑	↑	↑	↑	
73	55	64	55	73	

LANGLET y voit "La décade pythagoricienne symbole de l'universalité comprenant le commencement et la fin "1" (alpha A) et "0"(oméga)".

Tout cela arrivait avec onze années de retard sur ce qu'écrivait René VAN GERDINGE dans le N°27 de Messidor de février 1954. Quant à André BOUGUENEC il reprenait 20 ans après G. BARBARIN la traduction chiffrée en réduction théosophique du carré SATOR. (Messidor N°28 mars 1954)

Reportons nous à la note (C 61<sup>b</sup> Tome 2). En appliquant le système, Alex BLOCH découvre que la constante 39, de multiples fois mise en valeur dans la carré Satorien signe l'inspirateur de toutes choses.

$$\begin{array}{ccccc} \text{D.} & \text{I.} & \text{E.} & \text{U.} \\ 4 & 9 & 5 & 21 & = 39 \end{array}$$

Il conclut : "nous trouvons immédiatement que Dieu à pour valeur 39, ce qui nous indique que le SATOR est d'inspiration divine. André BOUGUENEC ayant trouvé cela va beaucoup plus loin (c'est nous qui soulignons).

Ce beaucoup plus loin c'est d'affirmer que ... "La Kabbale Hébraïque fut une pré-Face de la révélation de celle du Verseau. Elle fut le pré-Texte d'un nouveau Texte du Verbe à savoir lire. La

Langue française étant la langue Cabbalistique révélatrice des secrets du Verbe dévoilant les mystères de l'homme et de Dieu, en apportant les recouplement judiciaux...

La Kabbale préparait celle de la langue nouvelle qui devait supplanter l'Hébreu au Verseau ... c'est pourquoi la cabbale française préparée depuis 2000 ans comme le fut l'Hébraïque, est à "cheval" sur ces deux ères et "cabbale entre les règles hébraïques et les nouvelles.

Ceci pour amadouer des regrets légitimes.

(A. BOUGUENEC, Les mystères de la lettre  
P. 83 "L'inconnu se révèle")

Sous l'éclairage de ce qui précède, il est facile d'analyser la note C 87 du Tome 2 où Alex BLOCH cite un extrait du livre de A. GRAD « Le temps des Kabbalistes » paru chez Payot en 1967, dans lequel l'auteur constate une corrélation entre la numération du carré de MARS et celle de la Kabbale Hébraïque ...« En effet sa constante linéaire 65 est aussi la somme Kabbalistique des lettres du nom Divin ADONAI ». A 6

(Aleph 1, Daleth 4, Noun 50, Yod 10 = 65).

(Notons que ce rapport avait été décrit par J. MARQUES-RIVIERE dans son livre « Amulettes, Talismans et Pantacles » de 1938).

A . GRAD, ajoute que la clef Kabbalistique du carré Rotasien réside à la fois dans le 13 central, le 26 et le 65 car YAHWEH =

(Yod 10, Hé 5, Vau 6, Hé 5 = 26) et le terme UN, E'HAD = Aleph 1, Heth 8, Daleth 4 = 13.

Aussi le terme 1 (UN) qui est au centre et représente l'unité, ou l'Aleph occulté par la lettre N, est centré par le 13.

(C'est ce qu'avait pressenti Jean FEUGEY en 1963. A 11 Tome 2)  
Il découvre ainsi que ROTAS en Hébreu peut s'écrire Resh Vau Tau Samekh ce qui donne en numérologie :

$$200 + 6 + 400 + 60 = 666 !!!$$

Alex BLOCH étant resté sur sa faim car GRAD ne s'étend pas outre mesure, ... « Regrette que ce dernier n'ait pas traité ce sujet à fond, désirant observer la loi du silence (12/03/67) ».

Dans ce cas nous ne croyons pas à la loi du silence. A GRAD ne pouvait aller plus loin, il lui manquait quelques constantes et avait omis de penser en latin. Car cette numérologie ne peut se comprendre que dans le contexte d'une nouvelle cabbale dont le principe reste immuable.

« L'ETERNEL a taillé dans l'Alphabet le visible et l'invisible ».

## DE LA LETTRE N CENTRE DU CARRE MAGIQUE

Dans la préface du Tome 2 du carré SATOR d'Alex BLOCH, André BOUGUENEC soutient avec raison la notion de l'unité du Verbe dans le temps, (Notion permanente dans l'oeuvre d'Alex) et justifie les recherches et les interprétations de l'auteur dans les symboles situés hors du contexte latin du Carré magique.

Cette permanence du Verbe apparaît dans l'étude de la lettre N centre du Carré SATOR.

... "le N central, point divin, moyeu de l'immense roue du ciel, centre de laquelle se tient l'immuable Chakravati, l'Ischwara de la tradition hindoue. (Ou le Iod Hébreu)... " (Note H 14 Tome 1)

... "Au centre de la manifestation cruciforme figure la lettre N. Or le « N » ou le NUN est la 14ème lettre de l'alphabet hébraïque et sa valeur Kabbalistique est de 50, nombre qui désigne l'homme-dieu, le démiurge du poisson, l'Adam-Kadmon représentant l'hominalité, médiateur de toutes polarités cosmiques.

Je tiens donc pour assuré que le N central = 50 est le Dieu 1 manifesté par 10 sur notre plan quaternaire soit ( $1 + 2 + 3 + 4 = 10$  la tétractys) et dont l'incarnation en humain se traduit par le sigle 50".

(cf : L'homme étoilé sur le pentagramme d'AGRIPPA - La philosophie occulte)

(Cité dans la note J 9 Tome 1 d'Alex BLOCH et Marcel SPAETH).

... Une thèse d'Henri VASSET nous amène à considérer la filiation de cette numérologie par les gnostiques.

Il cite le professeur DUPONT-SOMMER qui a trouvé dans la traduction du "manuel de discipline" des Esséniens de QÜMRAN, deux vers significatifs.

- En fonction de la suprême sainteté du signe N (נון)
- En fonction de la Clé de ses grâces éternelles

d'où se déduit l'explication (ici très résumée ndlr) que le NOÛN dans l'alphabet Hébreu, comme le NÛ dans l'alphabet Grec ont conservé la même valeur numérique : 50.

Et ce nombre va devenir sacré chez les pythagoriciens sous le nom de pentécontade, le plus saint des nombres selon Philon d'Alexandrie.

Henri VASSET considère donc que la lettre N, honorée et considérée comme sainte par les pythagoriciens se trouve à sa place au centre du Carré "ROTASATOR", axe en même temps que distributrice d'énergie dans tout le système. (B 31 Tome 2)

Henri VASSET pense que le Carré SATOR est l'œuvre d'adeptes pythagoriciens de langue latine. "On trouve là l'explication de la création de l'univers, son mouvement de rotation perpétuel, ses sphères dans leurs courses selon ce que nous a transmis PLATON, disciple de PYTHAGORE".

Alex BLOCH remarque que le N (NON) et le 50, se retrouvent sur la 14ème lame du Tarot, la tempérance, mais il ne fait pas le rapprochement avec la 14ème place qu'occupe de N dans l'alphabet français.

Une annotation manuscrite d'André BOUGUENEC précise qu'en alpha-numération, QUATORZE = LA TEMPERANCE = LE NOMBRE DIEU = 123

ABC

Dans son ouvrage "Les éléments spirituels des nombres" Ernst BINDER écrit : ..."Le nombre et le nom sont encore plus rapprochés que le nom et le mot. Certaines langues donnent la confirmation

de ce fait par les mots qu'ils ont pour les nombres et les noms. Ainsi les mots latins *nomen* (nom) et *numerus* (nombre) sont associés au mot *numen* (divinité). L'association entre le nom et le nombre est encore plus nette en langue française".

Cela a été compris d'Alex BLOCH qui, dans le tome 1 page 175, cite le N central comme initiale de *Nomen* ou *Numen*.

André BOUGUENEC ajoute ..."Les nombres et les lettres sont des modèles analogiques qui permettent d'entrer dans la connaissance du monde. Tout nombre s'orthographie. Il devient nécessairement un Nom et un Mot. La lettre est forcément chiffrée et fait nombre puisque issue d'un alphabet ordonné définitivement".

Pour Jean FEUGEY le N central n'est qu'un Aleph , *la lettre hébraïque* ☰ occulté (A 11 Tome 2). La transformation du dessin entre les deux lettres est en effet minime et peut se considérer comme une autre représentation graphique de l'unité.

Un rapprochement mathématique est possible avec le Nombre Aleph imaginé par G. CANTOR pour caractériser la puissance d'un ensemble.

En restant dans le domaine des mathématiques, tout dictionnaire encyclopédique nous renseigne sur plusieurs significations attribuées à N : Il sert à désigner un rang ou un degré entier quelconque mais aussi l'ensemble des entiers naturels. Mais on ne risque pas d'y trouver sa représentation de l'unité vue par André BOUGUENEC.

"L'unité est Androgynie. Seul 1 se dit UN et UNE, et exceptionnellement 2 en tant que Second ♂, Seconde ♀. Car le 2 seconde le principe.

Le Second c'est le fils Créateur, seul premier coupé de DIEUX. SEC OND = ONDE ☰, tout le reste, tout ce qui fut créé est "secondaire", forcément".

Si en physique, le N désigne une unité de force : le NEWTON, il désigne aussi le nombre de neutrons d'un noyau, et le Z désigne le nombre de protons. La somme N + Z est dite nombre de masse A du noyau. Paire le noyau est stable, impaire le noyau est instable et radioactif.

(Nous ne citons ceci que pour faire remarquer que le renversement du N en Z est une clef qui ouvre d'autres perspectives).

Le N en chimie est le symbole de l'Azote. Mais il convient dans le contexte du carré magique conçu comme athanor du Verbe (ATANOR, H page 139 Tome 1) de le lire "alchimiquement" AZOT (voir "L'inconnu se révèle" page 85 d'André BOUGUENEC).

S'il est banal de citer le N comme marquant le NORD, il l'est moins d'ajouter que la polaire, l'étoile (ASTRO) alpha de la petite ourse (ARTOS) marque la projection de l'axe de rotation (ROTAS) de notre terre dans le ciel !

Pour conclure ce chapitre, nous devons témoigner de la vision croisée d'Alex BLOCH et d'André BOUGUENEC sur une révélation importante issue de l'interprétation du carré SATOR. Dans les notes B 65 et B 66 du tome 2 en date du 8 novembre 1965 (donc avant qu'Alex ne connaisse André), Alex faisait un rapprochement entre la déesse égyptienne NEITH dont la transcription du nom TEM NET se rapproche phonétiquement parlant de TENET.

..."N, au point de croisement ou d'interprétation est double de ce fait, mais occultement le carré aurait donc 26 lettres !!"

"Il arrive que la lettre N soit parfois employée pour le M, ce qui semble le cas dans la croix TENET, où nous avons deux fois le même mot et nous devrions avoir 2 N si ces termes ne se

croisaient pas. Nous avons donc l'un des deux qui est occulté, caché, sous entendu... il faudrait donc écrire :

N + N = M                  T     E     N     E     T

                                  T

Nous avons un précédent égyptien de la fusion de deux lettres dans le terme MOUTEF (mère, père)...

Cette épithète du dieu TEM contient en lui même les deux principes ♂ et ♀ unis ensemble avant la séparation qui manifeste la première division qui fut le premier acte du créateur... Ainsi se trouve expliqué comment et pourquoi le 2 N ou plus exactement l'M et le N ne sont devenus qu'une seule lettre...

Marcel SPAETH nous fait remarquer que le carré magique SATOR est composé de huit sortes de lettres, et que 8 est le nombre de TEM".

Avec ce qui suit, nous allons constater la convergence d'une idée féconde qui fit son chemin chez des chercheurs différents. En effet André BOUGUENEC s'était attaché à résoudre le secret du passage entre le latin et le français. Il avait procédé à la traduction des lettres latines du carré en valeurs numériques latines, puis remplacé ces valeurs par des lettres françaises correspondantes.

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

18	1	19	14	17
1	17	5	15	14
19	5	13	5	19
14	15	5	17	1
17	14	19	1	18

R	A	S	N	Q
A	Q	E	O	N
S	E	M	E	S
N	O	E	Q	A
Q	N	S	A	R

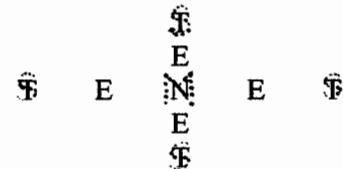
Ainsi, la croix TENET devenait SEMES et faisait apparaître les trois lettres mères : M. E. S de l'alphabet originel révélé à André BOUGUENEC par Marcel SOURBIEU.

Les quatre E restaient identiques et les quatre Tau remplacés par quatre S. Le M central remplace où plutôt fusionne avec le N car il conserve la même 13ème place ... dans l'alphabet français ! Cette 13ème place marquant le passage du N au M lié au renversement du verseau.

« Treize est le nombre signalant le 10 androgyne ♂ et ♀, l'unité 1 en 3, issue d'une base matière 4. Curieusement la lettre française M est aussi treizième, et sa géométrie est tout un processus, Je signalerais seulement que le M est le schéma même de deux âmes sœurs réunies face à face, les deux unités séparées et retrouvées, le M en effet est formé tout simplement de deux chiffres 1, le premier regardant vers sa fin 11". (ref Couple et Alchimie).

Lors de cette découverte, après avoir superposé les croix TENET et SEMES, André fut attiré par la sur-impression des T et des S.

Le symbole alchimique du serpent \$ s'enroulant sur le Tau s'imposait au regard et à la réflexion.



Il représentait une étape décisive dans l'accomplissement du Grand-Oeuvre, et par transposition, confirmait le carré magique dans son rôle d'ATANOR du Verbe.

Pour éviter de déformer la pensée ou les propos d'André en résumant ses révélations concernant le passage entre la langue latine et la langue française, nous ne développerons pas ce sujet, préférant laisser au lecteur intéressé se reporter à ses écrits, et nous nous bornerons à citer cet extrait d'une lettre adressée à l'un de ses correspondants.

..."Les langues se font en rampant, en s'insinuant à travers des milliers de nuances. C'est pourquoi le Serpent est en vérité le plus beau symbole du Verbe.

L' S qui assouplit l'équerre T, donne l'amalgame Divin ☰ = 39 = la Clef, mais aussi la Cabbale = 39 des mots qui chevauche tout sans vergogne mais avec verve...".

Revenons à TEM-NEITH. NEITH dit on est l'eau primordiale, la matière universelle de toutes les formes, la Mère de tous les Dieux. C'est dans son chaos liquide que naît ATOUM à l'existence et qu'il se multiplie... André ajoute qu'ATOUM ou RÂ le premier DIEU est appelé "Celui qui s'est créé lui-même" et à la fois "Celui qui devient". La tradition égyptienne confirme bien le phénomène d'Alter-nativité.

"Le N central à plusieurs portraits. Il est l'inconnu, l'Absolu, source de toutes choses et de tous les êtres. Il est Père et Mère. Il est le TOUT dans son contenu et son contenant. Ce principe Immanent a pour nom en Verbe originel : AMO-OGA". (ref Couple et Alchimie).

Dans ses deux derniers ouvrages ; "L'autre mystère de Marie" et "L'ultime Grand Secret", André BOUGUENEC s'attarde à développer la connaissance de cette Entité inconnue ou plutôt méconnue symbolisée par le N central du carré SATOR.

..."Le N central du carré SATOR n'a cessé d'intriguer quantité de chercheurs car sa place même signait et signifiait une importance extrême.

cette 'ENTITE" inconnue, je vous en réservait l'ID-ENTITE pour clore l'essentiel de mon œuvre".

(Page 42 et 43 "L'ultime Grand Secret" avril 1997).

Vous êtes donc invité à vous reporter à ces ouvrages.